



## « CONSOMMATION, ENVIRONNEMENT, CONSERVATION DE L'ÉNERGIE ET MODE DE VIE »

Casalecchio di Reno, Italie

Période de mise en œuvre : 2006-2008 | Étude de cas rédigée en 2010

**C***ambieresti?* est un acronyme pour «Consommation, Environnement, Conservation de l'énergie et Style de vie». Le projet a été initialement développé à Venise en 2005 en réponse à un appel ministériel pour la mise en œuvre de l'Agenda 21 local, avec comme objectif l'intégration du développement durable aux pratiques quotidiennes, aux habitudes de consommation et aux modes de vie. À Venise, 1 250 ménages ont participé à une expérience d'un an. D'autres expériences subséquentes ont été effectuées avec le soutien de l'Association *Cambieresti?*, constituée de représentants des promoteurs du projet original. L'expérience de Casalecchio di Reno (2007) est la plus réussie, grâce à un capital social très développé et à l'administration publique locale disposée à modifier ses procédures de décision et ses méthodes de travail. 125 familles ont participé à Casalecchio : pendant huit mois, elles ont assisté à des réunions de quartier, des réunions thématiques, des ateliers, des festivals et des événements. Ensuite, elles ont créé des groupes d'achat et des groupes reprenant les idées du projet qui poursuivent, de façon indépendante, l'expérience initiée avec *Cambieresti?*.



L'**Observatoire villes inclusives** a été lancé en 2008 par la Commission inclusion sociale, démocratie participative et droits humains dans le but de créer un espace d'analyse et de réflexion sur les politiques locales d'inclusion sociale. L'initiative a été développée avec le soutien scientifique du professeur Yves Cabannes (University College London) et du Centre d'études sociales (CES) de l'université de Coimbra. À l'heure actuelle, l'Observatoire contient plus de soixante études de cas développées principalement entre 2008 et 2010. Bien que nombre de ces études fassent référence à des politiques déjà finalisées, elles ont encore beaucoup à offrir : de la capitalisation des connaissances acquises par d'autres gouvernements locaux à la découverte de moyens alternatifs pour relever les défis locaux sur l'inclusion sociale.

## Contexte

### *Contexte local*

Casalecchio di Reno est une petite ville de 35 200 habitants située dans la province de Bologne, au sud-ouest de la capitale provinciale et régionale. La ville a une surface de 17,37 kilomètres carrés. Son territoire est en partie plat et en partie vallonné, étant divisé par le fleuve Reno. Casalecchio fait partie de la région métropolitaine de Bologne et la plupart des tendances sociales, démographiques et économiques de Casalecchio obéissent au contexte municipal et régional. En 1994, Casalecchio a signé la Charte d'Aalborg et a adhéré en 2007 aux Engagements d'Aalborg, dans le cadre de la Campagne européenne des villes durables.

Casalecchio di Reno est un centre important de services d'éducation, de santé et de services sociaux (sept centres communautaires comprenant plus de 3000 membres, deux centres de soins de jour et de nombreuses associations bénévoles), de services sportifs (30 clubs de sport comptant plus de 10 000 membres, 3 piscines et un terrain de sport) et culturels (théâtre, centre jeunesse, et Maison des savoirs). Casalecchio est la quatrième région industrielle de la province de Bologne et l'une des principales plates-formes commerciales de la région, avec deux centres commerciaux, des supermarchés et une variété de commerces et de services au centre-ville et dans les quartiers (par exemple, gymnases, cinémas, Futurshow Station). Dans le quartier des affaires, qui comprend le domaine de Zola Predosa et Sasso Marconi, sont basées environ 5 500 sociétés - 6,2% de la province - employant 17 000 salariés au total. Les principaux secteurs économiques sont le commerce de gros et de détail (30%), l'immobilier et les nouvelles technologies (20% chacun), le bâtiment et les activités manufacturières (15% et 12%, respectivement).

L'administration qui gouverne Casalecchio est constituée d'un maire et de 31 conseillers municipaux, avec un cabinet exécutif de huit élus nommés. Le Conseil municipal, élu pour cinq ans, est responsable de la délibération politique et du débat sur les questions de compétence locale. Les comités permanents des conseillers municipaux - organes internes du conseil - exercent des fonctions d'enquête et de consultation, et préparent les actes relevant du Conseil. La ville de Casalecchio a connu une longue période de stabilité politique, avec à sa tête, une coalition de centre-gauche qui a gouverné depuis la fin de la guerre. Le même schéma se retrouve aux échelons provincial et régional de gouvernement. Le maire actuel et la plupart des conseillers municipaux ont été réélus lors des dernières élections.

### *Contexte gouvernemental et décentralisation*

L'Italie est une République parlementaire divisée en 20 régions, dont cinq ont un statut autonome spécial qui leur permet de légiférer sur certains dossiers locaux. En tant que simples districts administratifs du gouvernement central pendant le Royaume d'Italie, les régions ont reçu l'autonomie politique à partir de l'adoption de la Constitution de 1948 de la République italienne (à l'exception des cinq régions autonomes). Cependant, la mise en œuvre de cette autonomie n'a été effective qu'en 1970, date à laquelle ont eu lieu les premières élections régionales. Casalecchio appartient à la région d'Émilie-Romagne, traditionnellement rattachée à la «ceinture rouge» du pays, avec à sa tête l'un des gouvernements généralement considérés comme parmi les plus efficaces, et qui dirige actuellement la Conférence des Régions italiennes.

L'Émilie-Romagne (dont la capitale est Bologne) a notamment beaucoup travaillé sur les questions du commerce équitable et de l'économie solidaire, grâce à son riche tissu de coopératives et mouvements sociaux divers. Cette région a récemment adopté une loi (n ° 3

/2010) pour promouvoir la participation, suivant l'exemple de la loi régionale n° 69/2007 de la région Toscane. La loi stipule que les autorités locales, ainsi que les groupes de citoyens, associations, écoles et entreprises ont le droit de présenter des projets participatifs sur des questions spécifiques d'intérêt public. Tous les projets sont soumis à une évaluation par un organisme administratif chargé d'évaluer et d'autoriser les demandes de projets basées sur un certain nombre de conditions et d'exigences énoncées dans la loi.

Une fois le projet approuvé, le soutien peut être financier, méthodologique (aide, conseil), ou logistique en nature (par exemple, des outils informatiques). L'administration ne garantit pas que les résultats de la consultation seront pris en considération, mais elle s'engage à donner une explication raisonnable publique et accessible des raisons pour lesquelles les résultats n'ont pas été acceptés, ou ne l'ont été que partiellement.

Dans le système administratif italien, les régions sont divisées en provinces (110), composées de nombreuses municipalités, dont les trois principales fonctions sont : (1) la coordination de la planification locale et du zonage, (2) la gestion des services de police locale et des pompiers, et 3) la régulation des transports (immatriculation des véhicules, l'entretien des routes locales, etc.). Dans chaque province, il y a aussi un *prefetto* (préfet), un représentant du gouvernement central qui dirige un bureau de sécurité publique et nomme les commissaires qui remplacent les organes municipaux élus lorsqu'ils se désintègrent pour une quelconque raison. Casalecchio di Reno appartient à la province de Bologne.

En Italie, la division administrative de base est la municipalité, qui exerce une grande partie des fonctions civiles fondamentales (enregistrement des naissances et des décès, enregistrement des titres, services sociaux, écoles primaires, urbanisme, marché des routes locales et des travaux publics, etc. Chaque municipalité est dirigée par un *sindaco* (maire), assisté par un organe législatif, le *Consiglio Comunale* (conseil municipal), et un organe exécutif, le cabinet ou *Giunta Comunale*. Depuis 1993, les systèmes électoraux locaux varient en fonction du nombre d'habitants. Casalecchio di Reno appartient à la catégorie des villes de "plus de 15 000 habitants", de sorte que le maire et les conseillers municipaux sont élus conjointement par les habitants au suffrage direct, et la coalition du maire élu (qui doit obtenir la majorité absolue au premier ou au second tour) remporte les trois cinquièmes des sièges au sein du Conseil municipal. Actuellement, on compte 8 102 communes en Italie, dont près de 90% ont une population de moins de 15 000 habitants.

**Niveau institutionnel de développement de la politique : Municipal**

### *Contexte social*

Ces dernières années l'on a assisté à une légère augmentation de la population et à une augmentation considérable du nombre de personnes âgées de plus de 65 ans. En 2007, les immigrants représentaient 7,1% de la population totale de Casalecchio. La proportion a augmenté rapidement au cours des 10 dernières années.

L'administration municipale a toujours soutenu un grand nombre d'associations locales diverses, et continue à le faire. Dans le domaine de la participation citoyenne aux processus de prise de décision, le nombre d'initiatives promues dépasse largement la moyenne nationale. Par conséquent, il y a une cohérence dans la relation établie entre le gouvernement et la société civile, et un niveau élevé de participation civile. Le Rapport social 2007 de la ville met en lumière les activités de la Maison de la Solidarité, regroupant 25 associations.

En 2007, 42 manifestations et activités ont été organisées par la Maison de la Paix (un service municipal externalisé auprès de l'association Percorsi di Pace) ; 30 réunions publiques ont été

organisées pour préparer le Plan de Mobilité locale, il y a eu 10 réunions du Conseil municipal de la Jeunesse, 6 assemblées de district, 6 conseils thématiques ouverts à la participation publique, et 125 familles ont été impliquées dans le projet *Cambieresti?*

## Description complète – Présentation de la politique

*Cambieresti?* («Voulez-vous changer?») est un acronyme pour Consommation, Environnement, Conservation de l'énergie et Style de vie. La politique a pour but d'introduire le développement durable dans les pratiques quotidiennes, les modèles de consommation et les modes de vie afin que tout citoyen «puisse faire quelque chose de durable» et en être conscient.

### *Antécédents / origines*

L'initiative est née à Venise en 2005 en réponse à un appel du ministère de l'Environnement pour mettre en œuvre l'Agenda 21 local, pendant une période particulièrement productive en matière de processus participatifs. L'appel visait à diffuser en Italie les normes de l'Agenda 21 local et l'ensemble du débat sur le développement durable, qui était, et reste, largement confiné à un cercle d'acteurs dans un contexte particulier, ou aux conseillers académiques et politiques du gouvernement. L'idée était d'intégrer le développement durable dans les pratiques quotidiennes, les habitudes de consommation et les modes de vie afin que tout citoyen puisse faire consciemment «quelque chose de durable».

Un partenariat entre la ville de Venise (à travers son département de l'Environnement) et le Laboratoire Ombrello (Parapluie) du département d'Urbanisme de l'Université IUAV de Venise, avait auparavant coordonné la participation publique dans les politiques et projets sur les espaces verts urbains, les économies énergétiques et la réduction des polluants atmosphériques. À Venise, l'importance du budget disponible (d'environ 300 000 €) a permis à l'initiative d'impliquer 1 250 familles lors d'une période d'essai d'un an pendant laquelle les réunions de quartier, les réunions thématiques, les ateliers, les enquêtes, le suivi, les fêtes et autres manifestations ont donné aux participants l'occasion de se rencontrer, d'améliorer leurs compétences, d'essayer de nouveaux produits et de nouvelles technologies et de changer leurs habitudes dans différents domaines de la vie quotidienne. Cette expérience originale a remporté un immense succès au niveau local et a remporté des prix nationaux et européens.

À la fin de cette expérience, plusieurs auteurs et promoteurs de ce projet ont créé l'organisation à but non lucratif *Cambieresti* dans le but de transposer le projet dans d'autres contextes et d'aider d'autres organisations et institutions à reproduire un processus similaire. Parmi les expériences les plus réussies après Venise on trouve celle de Casalecchio, où une version plus petite de *Cambieresti?* a été adoptée par un grand nombre de ménages et a inspiré les politiques publiques promues par l'administration locale.

### *Objectifs de la politique*

L'objectif de la politique consiste à traduire le développement durable dans les pratiques quotidiennes, les modèles de consommation et les styles de vie afin que tout citoyen puisse «faire consciemment quelque chose de durable».

### *Chronologie de la mise en œuvre de la politique*

À Casalecchio *Cambieresti?* a initialement touché 125 familles, mais après la première édition organisée par l'association *Cambieresti*, la politique a été reproduite par les participants et elle en est maintenant à sa troisième édition. La municipalité a progressivement adopté une série de changements visant à réduire la consommation au sein de la structure (par exemple : énergie,

papier, nourriture, transport, etc.) et a mené des expériences intéressantes dans le cadre de *Cambieresti?*, par exemple dans les domaines de la génération de micro-énergie et de l'agriculture biodynamique.

Dans la pratique, *Cambieresti?* peut se diviser en trois étapes interdépendantes : la mise en réseau, la communication et l'expérimentation.

La phase 1 consiste à étudier les personnes pouvant potentiellement transmettre les ressources locales (connaissances, participation, économie, etc.) pertinentes pour les questions devant être abordées. À ce stade, deux groupes sont généralement identifiés : (a) ceux qui peuvent financer directement l'expérience et qui peuvent tirer un bénéfice économique direct de leur participation et (b) ceux qui sont porteurs de contenu. Même si les deux groupes se rencontrent souvent, le premier est principalement impliqué dans la planification des méthodes techniques du projet de production (par exemple, la communication marketing, la planification, les incitations à la participation, le mode de suivi, etc.), le second groupe participant à la définition et à la livraison des éléments tels que les thèmes, les ateliers, les rencontres, etc. *Cambieresti?* est ensuite adapté aux différents territoires et devient un projet participatif, en développant une relation étroite avec les institutions, les entreprises et les associations qui œuvrent localement. Selon la composition du partenariat, la portée générale du projet, le budget, la gamme de thématiques, etc. varient en fonction du territoire.

La phase 2, la campagne de communication, est au cœur du processus tout entier. À Venise, 11 thématiques ont été proposées aux participants, tandis que l'initiative de Casalecchio en a retenu six. Avant le début de l'expérience avec les familles, un vaste programme d'ateliers a été conçu avec les partenaires (cf. Figure 1).

### **Figure 1. Sujets des ateliers de Casalecchio**

#### *Déchets*

Le compostage domestique : du balcon au jardin

Comment produire soi-même des savons et des détergents

*Trash-ware* : Acheter - gérer-restaurer - recycler un ordinateur

La mélodie des déchets : des instruments de musique créés à partir de déchets

Couches et coupe menstruelle

#### *Eau*

L'eau publique

Comparaison de l'eau (à partir des paramètres chimiques et physiques au goût)

#### *Alimentation / Bio*

Faites-le vous-même, c'est meilleur : confitures, pain, bière...

Semences et variétés traditionnelles : la redécouverte des saveurs perdues (dégustation)

La fermentation organique : le yaourt et le kéfir maison et leurs possibles utilisations

La révolution des conserves : comment conserver les fruits et les légumes toute l'année

OGM : Comment pouvons les connaître et comment les éviter

*La consommation critique*

Groupes d'achats solidaires (GAS)

Eduquer les consommateurs à la lecture des étiquettes et des marques

Projets, activités et dégustations de produits du commerce équitable

La finance éthique

*Énergie*

Comment construire soi-même un panneau solaire

Les bâtiments écologiques : visites des exemples de Casalecchio et de ses environs

Économiser l'énergie dans la cuisine et réduire la consommation domestique

*Mobilité*

Mobilité durable

L'autopartage et le covoiturage : fonctionnement et opportunités

En plus des ateliers, organisés principalement par les partenaires, *Cambieresti?* prévoit l'organisation d'une série de réunions de quartier dans lesquelles les représentants des familles ont l'occasion de se connaître, d'échanger des informations, de discuter des pratiques qui garantissent des économies en termes de ressources, tiennent des réunions sur les questions ou les visites de sites et d'activités d'intérêt spécial etc. Il existe une liberté considérable pour modifier le programme original en conformité avec les intérêts et les opportunités qui se présentent. Une partie du budget est consacré à ces activités.

Une autre des activités de communication est la préparation d'un «Guide pour le changement », auquel toutes les organisations participantes contribuent en fournissant des informations pertinentes sur les thématiques du projet. L'association *Cambieresti?* reçoit toutes les contributions, les illustre et les traduit dans un langage non technique pour les rendre plus attrayantes aux personnes ayant peu d'expérience. Le guide est ensuite distribué lors des réunions de quartier et est souvent l'élément qui déclenche la discussion.


### *Agents concernés, bénéficiaires et processus participatifs*

#### **Agents concernés**

Le projet a été appuyé par le service environnemental de la ville de Casalecchio, avec le soutien de l'association sans but lucratif *Cambieresti?*. A l'instar de l'expérience vénitienne, deux conseils exécutifs ont été créés : l'un composé des partenaires financiers et l'autre des organisations locales. Les bailleurs de fonds de Casalecchio sont :

- Supermarchés et grands détaillants : Coop Adriatica, NaturaSi, IKEA
- Associations : Association Pro.B.E.R., les producteurs biologiques et biodynamiques d'Émilie-Romagne
- Entreprises publiques ou ayant une participation publique: Héra (déchets, eau, gaz), l'Atc (Transports)
- Banques: Aemilbanca, Credibo- Banque Coopérative de Bologne

Il faut souligner que ces partenaires ont été sélectionnés et intégrés non pas pour leur capacité de financement, mais pour les engagements qu'ils pouvaient garantir en apportant leur expertise sur des questions spécifiques et leur capacité à mener des actions fondées sur l'économie des ressources non renouvelables. Par exemple, Ikea a apporté son expertise dans la certification des bois et la réalisation d'économies d'énergie dans la cuisine, et la mise en œuvre d'un service de bus pour transporter les employés et les clients de Bologne à Casalecchio. Les banques ont été choisies parce qu'elles proposaient des prêts bonifiés pour encourager des travaux permettant de réduire la consommation d'énergie au sein des logements. Coop Adriatica et NaturaSì favorisaient des initiatives visant à réduire les emballages, en vendant des produits locaux non emballés et des produits locaux « kilomètre zéro ». Atc développait un service de covoiturage et Héra avait commencé à collecter les déchets par le biais du porte à porte.

Les partenaires (y compris la communauté locale) étaient : Amici dei Mici, Amici del Pra 'Znein, Amici del Reno, Amici di Primo Levi - Reno Valley, Centre des jeunes, Legambiente, Cercle socioculturel MCL « G.Lercaro » , Gardiens verts bénévoles,  Lungo Reno Tripoli, MOICA (Mouvement italien des Femmes au foyer), Percorsi di Pace, WWF Italie.

Le partenariat pluridimensionnel mis en place pour le projet a permis aux organisateurs de définir la portée du projet, de tirer le meilleur parti des laboratoires et d'atteindre l'objectif des 125 foyers tels que définis dans la conception du projet, chacun d'entre eux ayant appuyé la diffusion de la campagne de communication dans la région. Un grand nombre d'associations de ce projet ont trouvé un moyen de se faire connaître, d'entrer en contact les unes avec les autres et de lancer ensemble de nouveaux projets.

### **Bénéficiaires**

Le projet bénéficie directement aux citoyens qui y participent, et tend également à montrer à travers ses participants, qu'un changement vers l'adoption de comportements de consommation durable peut être mis en œuvre par toute personne pour le bénéfice de la société en général. Aussi bien dans l'expérience de Venise que dans celles qui ont été reproduites dans d'autres contextes, les participants ont toujours eu la possibilité de poursuivre l'expérience de manière indépendante, à travers des groupes d'achat et d'autres formes d'organisation plus ou moins formalisées, pouvant s'étendre considérablement grâce à la participation de nouveaux acteurs qui n'avaient pas participé au projet. Dans le cas de Casalecchio, cette extension est clairement visible, étant donné que les participants ont développé une nouvelle édition de *Cambieresti?*, entièrement auto-organisée.

### **Processus participatifs mis en œuvre**

Le premier niveau de participation est l'adaptation du projet au contexte: une gestion appropriée cherche à sélectionner les personnes qui, de diverses manières, peuvent fournir des ressources au projet. C'est avec ces personnes que sont décidées la mise en œuvre et le suivi des activités. La plupart d'entre elles cherchent à mettre en place un dialogue continu avec un échantillon de citoyens, leur permettant de comprendre les systèmes actuels de préférences, comme, par exemple, l'évolution des besoins du citoyen, qui perfectionne petit à petit ses connaissances sur les produits qui lui conviennent le mieux.

Le deuxième niveau de participation est l'expérience elle-même : les ménages participant à l'initiative contribuent également à la discussion, mais participent essentiellement de par leurs actions : tests, expérimentation, dégustation, construction, etc. Cet aspect expérimental est essentiel au succès d'un projet aussi prolongé dans le temps : aucun citoyen ne serait disposé à participer pendant plusieurs mois à des réunions au cours desquelles on ne fait que parler.

Chacun ressent le besoin d'acquérir des connaissances pouvant être reproduites à la maison, sur le lieu de travail, avec des amis, etc.

Dans ces expériences, l'autorité publique ou locale est un acteur comme les autres. Ses tâches de promotion et de coordination sont reconnues, mais l'entité n'est pas l'«expert» auquel s'adressent les citoyens pour développer leur connaissance et sensibilité aux questions environnementales. Sa légitimité s'est imposée aux participants à travers ses actions, prouvant qu'elle est en mesure d'approuver des modifications réellement durables dans ses procédures et de changer ses «mauvaises habitudes» qui sont souvent beaucoup plus ancrées que celles du citoyen ordinaire ou d'une organisation non-gouvernementale. Le partenariat élargi permet aux autorités locales d'exprimer les demandes explicites de changements qu'implique le projet en termes collectifs : aucune administration publique italienne ne pourrait, par elle-même, demander aux citoyens d'opérer des changements durables dans leur style de vie sans être immédiatement prise dans une longue série de contradictions.

## *Processus d'institutionnalisation et financement*

### **Processus d'institutionnalisation**

À Casalecchio, la phase d'organisation du projet a duré huit mois. Ensuite, il y a eu une phase d'accompagnement des actions que les participants s'étaient engagés à développer. Cette deuxième phase a duré environ cinq mois, avec des réunions moins fréquentes, mais les résultats ont été surprenants en termes de capacité des groupes qui se sont formés pour créer et promouvoir de nouvelles expériences, en particulier dans les domaines de la consommation critique, de la mobilité et de l'énergie. Les exemples sont : la conception d'une boîte d'information montrant toutes les marques qui devraient être attachées, mais qui habituellement ne se retrouvent pas sur l'emballage des produits alimentaires consommés ; un projet d'école autonome sur le plan énergétique réalisée avec le soutien des parents d'élèves ; un projet conjoint visant à promouvoir l'utilisation d'une ligne ferroviaire locale ; et deux groupes d'achats en commun qui ont progressivement élargi leur base d'abonnés et le réseau de producteurs avec lesquels ils traitent.

L'implication des gouvernements locaux dans différents secteurs a également permis de faire avancer d'autres projets, tels que la collecte des ordures « porte à porte », les achats écologiques pour tous les consommateurs des bureaux municipaux, les «collations à base de fruits » qui permettent aux employés de manger des fruits de saison et des produits locaux au lieu des snacks distribués par les machines industrielles ; projet de gestion d'un grand parc municipal sur le modèle d'une ferme biodynamique, et la mise en œuvre d'un projet d'éducation environnementale impliquant les écoles locales et le Conseil municipal de la Jeunesse, fondé sur une réflexion générale sur la consommation, les déchets, la mobilité (par exemple, comment se déplacer de la maison à l'école, etc.).

### **Financement**

Sur le plan financier, il est important de noter que le partenariat mis en place autour de *Cambieresti?* entraîne une répartition des coûts qui est particulièrement avantageuse pour le gouvernement de l'administration locale. La moitié du budget de l'expérience vénitienne a été fourni par les ressources du ministère, et l'autre moitié a été fournie par les financements en espèces de tous les partenaires et par les mesures incitatives destinées aux participants, comme le partage de voiture et les carnets d'autobus, les audits énergétiques dans les bâtiments résidentiels, les ampoules pour économiser de l'énergie, des chariots et sacs à provisions, les économiseurs de débit des robinets, etc. Le Conseil municipal de la ville de Venise est intervenu avec un financement équivalent à 10% seulement du budget total.



Dans le cas de Casalecchio, où le budget total était de 28 000 euros, la ville a financé environ la moitié du projet, en transférant les coûts de soutien technique à l'Association Cambieresti?, tandis que les autres partenaires ont dû supporter les coûts de la campagne de communication, des mesures incitatives et de la création de laboratoires.

## Principaux résultats et réalisation

### *Principaux résultats et obstacles*

Les résultats les plus surprenants sont les relations qui se sont créées et la continuité de l'auto-organisation de l'expérience. Après l'expérience de *Cambieresti?*, des groupes autonomes ont été constitués et pris comme référents pour d'autres personnes et pour la définition d'un cadre institutionnel des politiques. En outre, l'expérience a permis de sensibiliser les participants aux thématiques proposées, et aux changements obtenus par les participants dans les économies de ressources renouvelables. De manière générale, le succès de *Cambieresti?* a consisté à doter les citoyens d'une boîte à outils qui leur permet de se retrouver dans un marché qui est de plus en plus marqué par la seule loi de la consommation maximale, et à mesurer leur bien-être au-delà de la quantité de biens possédés ou consommés.

### *Transposition ou adaptation de la pratique ailleurs*

Après l'édition vénitienne, *Cambieresti?* a été répliqué dans au moins une douzaine de villes, et est devenu un véritable modèle de par son caractère ouvert et sa facilité d'application, qui peuvent être résumés par les mots clés suivants: *mise en réseau*, *communication* et *expérimentation*. L'expérience acquise ces dernières années a prouvé : (a) la faisabilité de *Cambieresti?* même avec un budget très limité et seulement quelques partenaires, quelques thématiques et quelques familles impliquées, (b) la possibilité d'une promotion qui surgit de la base vers le sommet, même si le soutien public en assure la visibilité et la portée, et (c) son rôle de créateur de lien entre les individus qui opèrent souvent dans des zones adjacentes mais séparées par différents milieux culturels, des approches, des formes d'action, les bénéficiaires cibles, etc. Enfin, en termes de participation, *Cambieresti?* a confirmé la validité d'une méthode de formation par l'expérience, un échange qui ne se limite pas à un dialogue entre les participants, mais qui se concentre sur des preuves directes, l'autoproduction et l'auto-suivi.

## En savoir plus

Ce cas a été documenté et rédigé par Andrea Mariotto (IUAV, Venise), en collaboration avec Jason Nardi (Social Watch Italie), sous la supervision du Dr. Giovanni Allegretti du Centre d'Études sociales de l'Université de Coimbra (Portugal) en 2010.

**Commission d'Inclusion sociale, de Démocratie participative et des Droits de l'homme de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) :**

Page web: <https://www.uclg-cisdg.org/>

Coordonnées: [cisdg1@uclg.org](mailto:cisdg1@uclg.org) | +34 933 42 87 70

### *Références bibliographiques*

Bobbio, L. (ed.), 2007, *Amministrare con i cittadini. Viaggio tra le pratiche di partecipazione in Italia*, Rubbettino, Roma.

Correggia, M. (ed.), 2006, *Cambieresti? la sfida di mille famiglie alla società dei consumi* (DVD).